

Zeitschrift: Films : revue suisse de cinéma
Herausgeber: Mediafilm
Band: - (2002)
Heft: 9

Artikel: Que la Fête (du cinéma) commence!
Autor: Michel, Vincent
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-931261>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 28.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



«Embrassez qui vous voudrez»
de Michel Blanc

Que la Fête (du cinéma) commence!

A Neuchâtel, Sion, Fribourg, Lausanne, la rentrée cinématographique est encore et toujours synonyme de fêtes. Étalés tout au long du mois de septembre, ces rendez-vous remportent un succès qui va en grandissant, même si certains distributeurs commencent un brin à rechigner à jouer le jeu des avant-premières... pourtant très prisé du grand public!

Par Vincent Michel

Comme chacun sait, les avant-premières constituent le cœur même d'une manifestation du type fête du cinéma. Les remettre en question revient donc à menacer l'existence de ce genre d'événements cinématographiques. Même si on n'en est pas encore là, force est de constater que quelques signes avant-coureurs témoignent d'une certaine réticence de la part des grands distributeurs. Entre autres indices de cette légère crispation, l'absence généralisée du dernier Spielberg («Minority Report») ou l'impossibilité faite aux organisateurs de montrer «Signes» de M. Night Shyamalan – dans ce dernier cas, l'accueil contrasté du public de la Piazza Grande à Locarno explique sans doute cette rebuffade.

Pour «Le pianiste» de Polanski, l'affaire est un peu différente, puisque le cinéaste lui-même aurait mis le veto à sa diffusion dans

le cadre des fêtes, autorisant exceptionnellement ci et là quelques projections à but caritatif. Ce repli apeuré de quelques poids lourds hollywoodiens fait paradoxalement le bonheur des cinéphiles, car il a pour effet d'élever le niveau des programmes présentés, les distributeurs dits indépendants occupant dès lors davantage le terrain – des Dardenne à Kaurismäki, en passant par Suleiman, Egoyan, Cronenberg, Philibert, Zeman ou Nicole Garcia, l'amateur de cinéma d'auteur va pouvoir s'en donner à cœur joie! Comme de coutume, chaque fête complète sa ronde des avant-premières en mettant sur pied des cycles, hommages et autres manifestations cinématographiques particulières, qui lui permettent d'afficher sa différence.

Faire la Fête à Neuchâtel et à La Chaux-de-Fonds (du 4 au 8 septembre)

Pour ses dix ans, la Fête du cinéma version neuchâteloise s'est donnée tous les moyens de célébrer dignement cet anniversaire. Exceptionnellement, cette 10^e édition se déroulera sur cinq jours et présentera, tenez-vous bien, près d'une quarantaine d'avant-premières. Rayon prestigieuses, elle accueillera Michel Blanc qui viendra présenter son dernier film, «Embrassez qui vous voudrez» (il fera de même à Lausanne), ainsi que Luc et Jean-Pierre Dardenne, avec leur

petit dernier, «Le fils». De ce bouquet farfameux d'avant-premières, signalons à l'attention des bienheureux cinéphiles les œuvres suivantes (toutes dignes d'intérêt, voire remarquables): «Ararat» d'Atom Egoyan (voir critique page 12), «Spider» de David Cronenberg, «Intervention divine» («Yadon ilaheyya») d'Elia Suleiman, «L'homme sans passé» («Mies vailla menneisyttä») d'Aki Kaurismäki, «Full Frontal» de Steven Soderbergh, «Secret Ballot» («Raye makhfi») de l'Iranien Babak Payami, «Balzac et la petite tailleuse chinoise» de Sijie Dai, «L'adversaire» de Nicole Garcia (voir critique page 29) ou encore «War Photographer» de Christian Frei.

Depuis quatre ans, la Fête du cinéma des enfants est organisée sous l'égide de La Lanterne magique. Petits et grands pourront découvrir en copie neuve «Sind-

Films CINÉ FESTIVAL

40 invitations

Pour les films de la compétition

Choisir la date souhaitée : 5, 6, 7 ou 8 septembre

Offre exclusivement réservée aux abonnés

Commandez vos billets par le site

www.revue-films.ch

ou par courrier: Films, CP 271, 1000 Lausanne 9
2 billets au maximum par personne seront attribués par tirage au sort. Les membres du Cercle de Films **uniquement** peuvent commander 2 billets par mois et par film au 021 642 03 36 ou 30

bad» (1971), une sublime récréation contemplative signée par l'un des grands maîtres du cinéma d'animation, le Tchèque Karel Zeman (disparu en 1989) – à noter que ce même programme en culottes courtes sera aussi présenté dans le cadre de la Fête du cinéma de Sion. Un tantinet plus âgés, les adorateurs survivants de la traditionnelle Nuit des avant-premières cauchemardent à gogo grâce à un trio de *blockbusters* infernaux (avec, au final, «La mémoire dans la peau / The Bourne Identity» de Doug Liman). En complément du dernier film de Kaurismäki, Passion Cinéma proposera un cycle de six films clés du cinéaste finlandais – dont «Ariel» (1988), «La fille aux allumettes» («Tulitikkutehtaan tyttö», 1994) et le désopilant «J'ai engagé un tueur» («I Hired A Contract Killer», 1990).

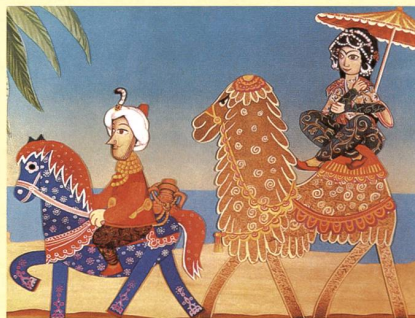
Faire la Fête à Sion
(du 13 au 15 septembre)

La teneur du programme concocté par les Walser, agitateurs émérites des cinémas de Sion, sera révélée ces prochains jours, mais gageons que cette sélection, si elle est constituée à l'aune de leur passion du (très bon) cinéma, atteigne selon l'habitude les sommets du 7^e art. Partant, il y a fort à parier que l'on y retrouvera les avant-premières les plus exigeantes de la sélection neuchâteloise – Suleiman, Kaurismäki, Dardenne, Egoyan et compagnie. Comme

déjà signalé plus haut, il est par contre sûr et certain que les p'tites têtes valaisannes auront le grand bonheur de découvrir avec leurs parents «Sindbad», la féerie orientale de Karel Zeman.

Faire la Fête à Fribourg
(du 20 au 23 septembre)

Les organisateurs de la Fête du cinéma version fribourgeoise nous promettent une sélection d'une douzaine d'avant-premières



«Sindbad» de Karel Zeman

où prendront sans doute place «Embrassez qui vous voudrez» de Michel Blanc, «Le fils» des frères Dardenne, «Insomnia» de Christopher Nolan et le très savoureux «Bend It Like Beckham» de la cinéaste d'origine indienne Gurinder Chada.

Comme l'année passée, Fribourg se distinguera par l'originalité et la qualité de ses à-côtés. Intitulé Voyage aux antipodes, un cycle de films australiens témoignera de la vitalité actuelle d'une cinématographie encore trop méconnue. Figuretront au menu de ce panorama des œuvres mémorables de Peter Weir, Jane Campion, Rolf de Heer et John Polson, sans oublier l'inédit «Rabbit-Proof Fence» de Phillip Noyce. Un programme de courts métrages passionnants, repris des Léopards de demain de Locarno en constituera le complément indispensable. Le cycle (parfaitement) nommé On The Road Again proposera de tout autres réjouissances, avec une anthologie du road movie où l'on pourra conduire, entre autres films pris en excès de vitesse, le cultissime «Point limite zéro» («Vanishing Point», 1971) de l'Américain Richard Sarafian. ■

Ce repli apeuré de quelques poids lourds hollywoodiens fait paradoxalement le bonheur des cinéphiles, car il a pour effet d'élever le niveau des programmes présentés

Un Ciné F'estival très éclectique

1985: la toute première fête du cinéma de Suisse romande voyait le jour à Lausanne. Rebaptisée Ciné F'estival, la manifestation se distingue aujourd'hui par un éclectisme de très bon aloi.

Par Vincent Michel

Organisé sur quatre jours, Ciné F'estival est le fruit de la collaboration entre cinémas (le Ciné Qua Non et le multiplexe Cinétoile), institutions liées à l'image (l'Ecal, la Cinémathèque, le Musée de l'Elysée) et des lieux de perdution comme le MAD ou l'Amnesia. Articulée sur une douzaine d'événements cinématographiques, l'édition 2002 devrait combler les attentes de chacun.

Présentée comme le fleuron de la manifestation, la traditionnelle **Compétition des avant-premières** verra douze films inédits af-

fronter le cruel verdict du grand public. Sous l'égide de l'Agence suisse du court métrage, ce même grand public sera invité à réitérer son jugement impitoyable à l'encontre d'une douzaine de **films courts** où l'on dénicher parfois le meilleur du cinéma. Toujours très enjouée, la coutumière **Fête des enfants** permettra aux plus jeunes de découvrir en avant-première avec La Lanterne magique le dessin animé «Spirit, l'étalon de la plaine» («Spirit: Stallion of the Cimarron»).

Les cinéphiles endurants se feront une joie de gravir une rétrospective intitulée **Autor de l'Himalaya** dont la cordée comptera une douzaine de films. Ils en redescendront le regard pétillant à l'idée d'aller admirer l'icône **Schygulla** à la Cinémathèque (voir article page 32). Les mélomanes et érotomanes y séjourneront un peu plus longtemps pour sacrifier au culte de la fascinante **Louise Brooks** dans le sublime «Journal d'une fille perdue» («Das Tagebuch einer Verlorenen», 1929) de Georg Wilhelm Pabst et ce, au son de l'orchestre de l'Opéra de

Lausanne. Quant aux amateurs de cinéma du Sud (et engagé), ils se feront fort de retourner la carte blanche accordée à la **Fondation Montecinemaverita** qui présentera «Chronique d'une disparition» (1996), premier long métrage de l'auteur d'«Intervention divine» («Yadon ilaheyya», 2001), le cinéaste palestinien Elia Suleiman.

Poursuivons notre revue de détail avec **Ciné-Minuit** dont le programme sera assuré par les disciples audiovisuels de l'Ecal et **New-York «11.09.01.»** qui proposera en plein air, sous l'autorité du Musée de l'Elysée, 11 courts métrages d'une durée symbolique de 11 minutes 9 secondes, constituant autant de variations autour des événements du 11 septembre. Enfin, sachez que les amateurs de bals costumés pourront se démener durant **deux soirées thématiques** autour des films de Michel Blanc, «Embrassez qui vous voudrez», et Mark Mylad, «Ali G Indahouse». ■

Ciné F'estival, Lausanne. Du 5 au 8 septembre 2002. Renseignements: 021 312 37 32 et www.cine-festival.ch